

## Le Festival Off tient bon le pari de finir le mois

ÉTIENNE SORIN [esorin@lefigaro.fr](mailto:esorin@lefigaro.fr)  
ENVOYÉ SPÉCIAL À AVIGNON

ÇA SENT l'écurie pour la programmation du In qui s'achève le 25 juillet dans la joie et le gel hydroalcoolique. Avec des salles pleines et seulement trois spectacles annulés à cause du Covid, le Festival a réussi son pari. Le Off, lui, serre les dents et tient jusqu'au 31 juillet dans des conditions rendues encore plus difficiles depuis le 21 juillet, date de l'extension du passe sanitaire à toutes les salles de plus de 50 places pour les spectateurs de plus de 18 ans. Un tiers des compagnies a renoncé cette année (1 070 contre 1 592 en 2019), certains théâtres sont restés fermés et la horde habituelle de festivaliers n'a pas envahi la Cité des papes. Malgré ce contexte peu riant, le Off a su proposer des créations dignes d'intérêt et le public d'irréductibles a suivi.

Il n'est ainsi pas trop tard pour découvrir *Rachel. Danser avec nos morts*, de la compagnie toulousaine By Collectif. Une histoire de famille et de fantôme. Hannah sort d'hôpital psychiatrique pour assister au mariage de sa sœur Rachel. Leur frère Ruben, mort, hante les lieux et les esprits. Il apparaît parfois, avec sa planche de surf sous le bras, témoin impuissant du désastre. Les parents, divorcés, se regardent en chien de faïence. Des draps blancs comme des linceuls recouvrent les meubles de cette maison des Charentes au bord de la mer. L'alcool, les cris, les larmes, les rires et la danse redonneront des couleurs à ce caveau familial. Delphine Bentolila, qui joue Hannah, met en scène avec une grande justesse ses partenaires, tous formidables. Et donne à ces noces très contemporaines un bel accent tchékhovien.

*Terreur* est lui digne des meilleurs films de procès. Les spectateurs sont les jurés, appelés à juger Laura Koch. Cette pilote de chasse de l'armée allemande abat le 26 février 2020 un avion de li-

gne, détourné par un terroriste islamiste, avec 164 personnes à bord. Le kamikaze menaçait de s'écraser sur une Allianz Arena de Munich pleine à craquer - 70 000 personnes dans le stade. Laura Koch avait reçu l'ordre de ne pas tirer mais a désobéi au nom du « moindre mal ». Ce procès-fiction de Ferdinand von Schirach, déjà monté dans 27 pays, est une réflexion passionnante sur les démocraties face au terrorisme. La Compagnie Hercub' le joue avec un hyper-réalisme saisissant, faisant porter à la cour des masques comme dans tous les prétoires aujourd'hui - une exception dans un festival où, à notre connaissance, aucune création ne prend en charge la pandémie.

### La vie de Saint-Exupéry

Il est aussi question d'avion mais sur un ton plus léger dans *Saint-Exupéry. Le mystère de l'aviateur*. Arthur Jugnot et Flavie Péan retracent la vie d'Antoine de Saint-Exupéry dans une pièce biographique drôle et rythmée. Les grandes étapes des aventures du pilote écrivain (Davy Sardou) sont représentées. Échec au concours de l'École navale (à l'oral de français !), Aéropostale, passion tumultueuse avec Consuelo, écriture du *Petit Prince* à New York, armée de l'air et voix de la Résistance avant son crash en 1944 au large de Marseille... Le récit est mené par un admirateur allemand qui essaye de transmettre à son ado de fils sa passion pour l'auteur de *Terre des hommes*. Le procédé est moins gratuit qu'il n'y paraît au dénouement. On appelle ça un coup de théâtre. ■

« *Rachel. Danser avec nos morts* », au 11 à Avignon, à 13h10, jusqu'au 29 juillet.

« *Terreur* », au 11 à Avignon, à 20h05, jusqu'au 29 juillet, et au Théâtre de Belleville à Paris, du 1<sup>er</sup> au 30 septembre.

« *Saint-Exupéry. Le mystère de l'aviateur* », au Théâtre des Béliers, à 18 heures, jusqu'au 31 juillet, et au Splendid, à Paris, à partir du 25 août.